

Procès-verbal de l'appel vidéo des SBUSP du 27 octobre 2020

Objet : Les SBUSP dans les hôtels servant de sites d'isolement sur l'île de Vancouver

Présentation de : AVI Health and Community Services – Corey (responsable infirmier-clinicien) et Kim (gestionnaire des services de réduction des méfaits)

Présentation :

- Avant de mettre en place des SBUSP dans des hôtels en lien avec l'isolement pour la COVID, l'AVI offrait de l'aide dans un campement au parc Topaz où il y avait, initialement, 20 tentes. À son apogée, il y en avait 225, et l'on décrivait le campement comme une « prison à ciel ouvert ».
- Le personnel a été préoccupé par la semaine suivant la réception du chèque d'aide sociale en avril 2020. Il y a eu 30 surdoses.
- Nous avons fait ce que nous pouvions pour parler aux individus et établir des relations.
 - Dîners pizza, popsicles
 - Nouer le dialogue avec les gens pour connaître leurs besoins
- Nous avons déjà établi plusieurs relations avec des gens avant le campement et nous avons essayé de les approfondir au campement.
- Avec la dissolution du campement entraînée par les mesures de prévention de la COVID, certaines personnes se sont déplacées vers les hôtels, d'autres vers d'autres parcs et autres emplacements informels.
 - Plus ces personnes étaient connectées ou hébergées, plus les services que nous pouvions leur offrir étaient de qualité.
- AVI a été mandaté pour la gestion de SPS/SBUSP dans deux hôtels
 - Les sites sont installés dans les restaurants des hôtels.
 - Nous avons fait preuve de créativité pour le stockage du matériel de réduction des méfaits dans les cuisines ou l'ancienne aire du personnel du restaurant (p. ex. mini-réfrigérateurs utilisés pour conserver les trousseaux de Naloxone, aires de préparations et éviers organisés pour contenir divers autres articles).
 - Fumoirs intégrés – attachés à l'hôtel dans des aires extérieures (terrasses des restaurants des hôtels).
 - Ces espaces-fumoirs sont positionnés contre les fenêtres de la terrasse, permettant ainsi au personnel d'observer les personnes participantes. Trois murs ont été construits pour créer des compartiments donnant un peu plus d'intimité et favorisant la distanciation physique.

Questions et commentaires du groupe :

Que faites-vous avec les étudiantes et étudiants en soins infirmiers? Nous devons les sensibiliser à la consommation de substances pendant leurs études.

- Quelques étudiantes et étudiants travaillent avec des travailleuses et travailleurs d'expérience et les suivent.
 - Dans la liste des premiers à exercer des activités de prescription infirmière.
 - D'accord que les questions liées à la consommation de substances devraient être abordées pendant les études.

Dans les hôtels, le personnel fournit-il des services de prévention des surdoses en ligne ou en personne?

- Toujours en personne dans l'aire du restaurant (le SBUSP/SPS); nous devons limiter le nombre de personnes afin de respecter les mesures de prévention de la COVID. C'est le cas également pour les fumoirs (ce qui présente quelques défis).
- Nous travaillons avec les fournisseurs d'hôtels pour trouver de meilleurs moyens de répondre aux surdoses dans les chambres elles-mêmes ou d'autres zones de l'hôtel. Pas toujours selon les mêmes protocoles.
- Nous avons des walkies-talkies – Le personnel des SPS monte aux chambres avec l'équipement lorsque possible.
- Faible adoption de l'application *Lifeguard*. Les applications et les boutons sont bien pour les personnes dans des résidences privées, mais pas tant pour les clientes et clients dans un hôtel. Nous ne savons pas exactement pourquoi, mais c'est l'impression qu'ont les travailleurs et travailleuses de première ligne.

Quels sont les plus grands défis qui se présentent en travaillant avec les agences partenaires? Des problèmes comme ne pas empiéter les uns sur les autres? Des questions de compétition?

- L'une des organisations partenaires est très intégrée, l'autre est très à part. Composer avec ce fait crée une situation intéressante.
- Le travail avec les fournisseurs d'hôtels se passe généralement bien, mais ce fût parfois un défi de composer avec différentes perspectives.

En installant les SBUSP dans les hôtels, comment avez-vous choisi l'espace du bar ou du restaurant?

- Nous n'avons pas directement participé à la prise de décision concernant le choix de l'espace dans l'hôtel (nous avons été engagés pour gérer le SBUSP).
- L'un des sites se trouve au rez-de-chaussée et jouit d'une bonne circulation d'air.
- L'autre site est au deuxième étage. Il a aussi une bonne circulation d'air, mais le problème principal est la question de l'accessibilité.
- Nous aurions probablement pu profiter de plus amples discussions à ce sujet, mais tout s'est passé très rapidement. Si le processus peut se dérouler plus lentement, c'est bien de réfléchir à l'espace qui fonctionne le mieux pour les personnes qui utilisent ces services et pour le personnel.
- L'accessibilité est très importante – ou autrement dit, l'emplacement du site. Ce facteur a des répercussions sur les relations avec la collectivité, les autres organisations qui fournissent des services, etc.
- Les fumoirs sont des « boîtes » – trois murs, et l'autre mur est contre la vitre qui donne sur l'extérieur (surveillance à travers la vitre). On peut s'y sentir comme dans un aquarium, mais, encore, à cause de l'installation rapide, c'est le mieux que l'on a pu faire. Il y a une minuterie en marche tout le temps pour nous rappeler de vérifier si tout va bien.